

Les dérobées fourragères d'été

Les dérobées permettent de faire des stocks ou des paccages supplémentaires tout en s'intégrant dans le système fourager sans le perturber. L'implantation de dérobées représente un coût supplémentaire qu'il faut rentabiliser grâce à des tonnes de matières produits par un itinéraire technique soigné. De la qualité de l'implantation et du choix des espèces va dépendre la réussite des dérobées.

Comment compléter ses stocks fourragers en utilisant des parcelles libres après une récolte de céréales à paille ou d'oléo-protéagineux ?

Dans notre département, bon nombre d'éleveurs cultivent des céréales ou oléo-protéagineux, pour la vente ou l'alimentation du troupeau.

Ces surfaces libérées entre le 20 juin et le 20 juillet permettent l'implantation d'une culture fourragère temporaire avant la mise en place d'une nouvelle culture. Ces cultures peuvent être mises en place de façon occasionnelle afin de

combler un déficit annuel de stock fourragers ou de façon régulière dans une stratégie d'intensification de la surface fourragère.

Les principales espèces implantées sont le moha, le millet, les sorghos fourragers, le ray gras d'Italie alternatif et le trèfle d'Alexandrie. Certaines espèces peuvent être pâturées, d'autres sont plus adaptées à une récolte en ensilage ou en enrubannage.

Quel choix d'itinéraire cultural ?

Afin de limiter les frais engagés, privilégiez le travail superficiel ou le semis direct. Réaliser le semis dans un délai très court après la récolte afin de préserver l'humidité du sol. A cette période, l'implantation du dérobée avant la prévision d'un orage peut per-

mettre de sécuriser la levée et assurer une bonne récolte. L'apport d'azote variera entre 30 à 80 unités en fonction du potentiel en place, d'une fertilisation organique ou non et de la présence plus ou moins importante de légumineuse.

Bulletin fourrage

Au 8 juin 2014	Somme de température (°C jour)		Date prévisionnelle	
	Foin tardif			
	2014	2013	1400°j	1600° j
Auch	1529	1343	30 mai	16 juin
Condom	1589	1335	25 mai	11 juin
Lahas	1540	1403	29 mai	14 juin
Le Houga	1578	1333	26 mai	11 juin
Mauroux	1599	1292	24 mai	10 juin
Peyrusse Grande	1551	1321	28 mai	14 juin

REPÈRES D'INTERVENTIONS	Ensilage Enrubannage	Foin précoce	Foin tardif
Prairie temporaire	800° jour	1000° jour	1200° jour
Prairie permanente fertile et précoce	900° jour	1100° jour	1300° jour
Prairie permanente plus tardive	1000° jour	1400° jour	1600° jour

Le choix des espèces à planter

Les dérobées se feront essentiellement avec des espèces dites « gélives ».

Ces espèces sont sensibles au froid et devront être implantées tôt (au plus près de la moisson) pour être récoltées avant les premières gelées. Elles ont besoin de chaleur pour exprimer tout leur potentiel sur un cycle court (moins de 3 mois). Leur sensibilité au gel provoque leur disparition à l'entrée de l'hiver.

• Le sorgho fourragier

Les fortes chaleurs de l'été favorisent sa croissance mais il ne pousse plus dès que les températures sont basses (à l'automne). Le sorgho bénéficie d'une aptitude à extraire l'eau du sol et à prélever l'azote en période de sécheresse par son système racinaire très puissant. Malgré tout il reste tout comme le maïs fourragier un fourrage très déséquilibré entre énergie et azote et ne peut être distribué seul (apport de complément protéique).

Choix des variétés :

- Pour la pâture, privilégier les SUDAN-GRASS : ils sont précoces mais sensibles au froid. La jeune plante est toxique au pâturage. Il faut attendre le stade 20-30 cm de hauteur pour les variétés SUDAN GRASS, et 50-60 cm pour les autres variétés avant de le faire pâturer.
- Pour l'affouragement en vert, les hybrides sont à préférer pour leur rendement plus élevé. Ils peuvent atteindre 1,5 m de haut.
- Pour l'ensilage, les sorgho sucrier BMR, d'un rendement équivalent ou supérieur au maïs en culture sèche et d'une valeur énergétique comparable. Le sorgho BMR, sur la base d'un tiers de la ration, corrige

le risque acidogène du maïs. Il faut ensiler avant épiaison

• L'avoine brésilienne

L'avoine brésilienne est également appelée avoine fourragère ou dioïque. L'association avec des légumineuses (vesce et/ou trèfle d'Alexandrie) permet d'enrichir le sol en azote avant l'implantation suivante, d'améliorer la valeur alimentaire du fourrage et d'améliorer la structure du sol.

Récolte :

- En pâture, elle offre une grande souplesse d'utilisation. Attention, elle peut être météorisante.
- En fourrage, principalement en ensilage ou enrubannage, au stade montaison, donc à partir de mi-septembre pour un semis de mi-juin.

• Le moha fourragier

Très résistant à la sécheresse et à la chaleur et doté d'un fort pouvoir couvrant, le moha permet de couvrir le sol extrêmement rapidement, limitant ainsi le salissement des parcelles. Le moha est la seule graminée, avec le millet, à pouvoir se développer avec moins de 10 mm d'eau nécessaire à la levée. Il produit rapidement 3 à 5 TMS/ha de fourrage, valorisable dès 60 jours après le semis.

Il peut être semé en association, en général avec du trèfle d'Alexandrie qui est très appétant mais pas météorisant.

Récolte :

- Comme toutes les graminées, la valeur alimentaire du moha se dégrade au fur et à mesure de l'avancement de la végétation. Exploitation souhaitée avant le stade épiaison, pour éviter toute montée à graines et optimiser la valeur alimentaire. L'association avec le

trèfle d'Alexandrie augmente la valeur protéique du fourrage et temporeuse quelque peu cette baisse de valeur alimentaire.

La poussée explosive du moha rend son utilisation en pâture délicate : pour éviter de se faire dépasser, ne pas hésiter à réserver une partie de la parcelle à la fauche, la maximisation du chargement sur la partie pâturée limite les pertes par sous pâturage. L'exploitation par le pâturage rationné au fil est recommandée.

• Le millet perlé fourragier

Le millet perlé est une graminée annuelle estivale d'implantation rapide, très résistante au sec et à la chaleur. En 10 semaines, il peut monter jusqu'à 2m. Il permet de compenser des déficits fourragers. D'utilisation très proche du sorgho fourragier, le millet perlé fourragier est un peu moins productif (8 à 12 T MS/ha), mais plus souple et plus facile d'exploitation, avec beaucoup moins de refus. Il nécessite moins d'eau que le sorgho et que le maïs. Tout comme le moha, son association avec du trèfle d'Alexandrie améliore la valeur protéique du fourrage et la structure du sol.

Récolte :

- Pâture : contrairement au sorgho, il peut être pâturé très jeune car il ne contient pas d'acide cyanhydrique. Tout comme le moha, sa poussée explosive, rend sa conduite en pâturage assez délicate pour ne pas se faire dépasser (gros chargement). Repousse exploitable toutes les 3 semaines.
- En fourrage : Exploitation souhaitée avant le stade épiaison, pour éviter toute montée à graines et optimiser la valeur alimentaire.

Couver	Dose de semis (kg/ha)		Période de semis
	Seul	Association	
Sorgho fourragier	20-25	/	de mai au 15 juillet
Moha + trèfle	20 à 25	10 à 15	du 15 juin au 15 juillet
Millet perlé fourragier + trèfle	20 à 25	10 à 15	de juin à mi-août
Avoine diploïde (du Brésil) + vesce	40 à 60	25 à 30	début août



✓ Semis de millet + Trèfle d'Alexandrie à 35 jours.



✓ Moha + Trèfle d'Alexandrie à 100 jours.



✓ Sorgho à 100 jours.

Contact : Maison de l'Elevage
au 05.62.61.79.60

